



DESIGN TENDANCE

Par **Pierre Léonforte**

Le style Madame Claude

Velours, marbres, fourrures, verre fumé, luxuriance et volupté : exhumée des années 1970, la tendance déco-design actuelle se réclame d'un univers fantasmé plongé dans le luxe et le lucre. Madame Claude ou les vices et vertus du style néo-mondain.

À trop nouer des relations incestueuses avec tout ce qu'il touche, le design fait à nouveau le lit d'une tendance décorative qui fit florès dans les années 1970 et qui eut alors le bon goût de ne porter aucun nom. Abondamment illustrée par des ouvrages comme *Interior Architecture and Decoration* (1974) dirigé par Alain Demachy, qui comptait parmi ses clients les Rothschild et Brigitte Bardot, cette tendance superlative encourageait l'introduction d'un fauteuil *Knoll* de Warren Platner bardé de velours jaune poussin dans un salon haussmannien laqué vert émeraude, ou l'injection de chauffeuses *Barcelona* de Marcel Breuer coussinées de rose poudré sur fond de géométries textiles.

Canapés en velours mordorasse

Surgi après la rapide péremption du plastic-pop des sixties, ce courant de déco, fort prisé, fut celui d'une certaine bourgeoisie habillée YSL qui se jettera ensuite sur les luxueuses rectitudes années 1980 de Christian Liaigre. Il en est resté une faille longtemps boudée dans laquelle se sont engouffrés voilà peu des dizaines de jeunes designers, artistes, antiquaires et éditeurs. Le mérite, roué, en revient à Britt Moran et Emiliano Salci, duo fondateur de Dimore Studio, signature-star milanaise de la décoration

contemporaine. Récupérateurs de cadavres exquis, les Dimore peaufinent leur relecture du genre, très vite ultra-copié, tandis que Paris reprenait la main et ses esprits avec une génération gotha-gratin menée par Joseph Dirand, Chahan Minassian, Pierre Yovanovitch, Isabelle Stanislas, Tristan Auer, Elliott Barnes. Appartements, restaurants, négoce, cafés, hôtels, chalets, sièges sociaux : leurs terrains de jeux sont multiples. Leur répertoire, revendiqué éclectique, est truffé d'effets satinés, de matités luisantes, de superficialités profondes et d'oxymores à gogo. L'adresse manifeste pourrait être le nouvel hôtel Maison Nabis, rue de Parme, à Paris. Pour le meilleur, cela dit, car il existe un pire en la matière. Concentré par exemple à Paris dans les murs de l'hôtel Hoxton, rue du Sentier, caricature navrante du genre car le cool s'en est mêlé. Avec ses canapés en velours mordorasse à frangeouilles et son mobilier faux-cosy, l'ensemble empeste la poussière. Ne manque plus que le couvre-téléphone en velours galonné.

Lupanar chic

Nous appellerons cette ligne décorative de haute volée le style Madame Claude. Revoir *Madame Claude*, le film de Just Jaeckin tourné en 1977, avec Françoise Fabian dans le rôle-titre, ne peut que confirmer cette

évidence. L'affiche, déjà : une fille nue en fourrure lovée dans l'immense fauteuil pivotant *Elda* de Joe Colombo, cuir rouge de rigueur. Le film, nanar absolu, sinue ensuite entre laques noires glossy, papiers peints ondulants et argentés, verre fumé, seins nus, marbres, laiton, coussins soyeux, velours, luminaires pop tardif et art contemporain. Sans oublier les canapés jonchés de fourrures. Madame Claude. Son business fut florissant. La tendance est, elle, zénithale, et cartonne sur Instagram. On n'en fera pas un film.

Salon de l'hôtel Maison Nabis, rue de Parme, à Paris.

